

Sweet Dreamz

Compagnie Brico Jardin

Janvier 2018

Lu 22 10h

Ma 23 14h

Représentations supplémentaires envisageables

Âge conseillé : 4 à 8 H

Théâtre – Concert Rock

Nuithonie : Salle Mummenschanz

Jauge : 299 spect.

Durée : *en création*

Prix représentation avec bon Culture & Ecole Fr. 2'691.-

Prix représentation sans bon Culture & Ecole Fr. 4'485.-

Prix par spect. avec bon Culture & Ecole Fr. 9.-

Prix par spect. sans bon Culture & Ecole Fr. 15.-

Réservations : www.friportail.ch/culture

Résumé et notes d'intention de l'auteur

"Toute ma vie, j'ai rêvé d'avoir des choses que je n'ai jamais eues.

Toute ma vie, j'ai rêvé d'être quelqu'un que je n'ai jamais été. Mais toute ma vie j'ai rêvé."

Bruce Brickinson, goûteur de rêves

Voudriez-vous gagner des millions de sandwiches merguez? Voulez-vous savoir à quoi rêvent les manchots serrés sur la banquise? À quoi rêvent les squelettes dans les ossuaires, les collectionneurs de timbres préhistoriques, les lapins roses à piles, les explorateurs de cartes géographiques?

Saviez-vous qu'entre 99,9 et 100,1% des gens d'un âge situé entre la naissance et l'éternité rêvent de quelque chose, alors même que seuls 0 à 0,1% des rêves vraiment dignes d'intérêt ont une chance sur mille de se réaliser? Et d'ailleurs, vous êtes-vous déjà demandé si les rêves doivent obligatoirement se réaliser pour valoir quelque chose?

Sweet Dreamz pose des questions qui s'adressent à tous et surtout à nous, spectateurs, musiciens, personnages, bref, à nous tous, peuple des héros de pacotille qui rêvons de quelque chose. «Toute ma vie, j'ai rêvé d'être...» «J'ai failli devenir...» Ou plutôt, parce que nous sommes à la fois des enfants qui rêvent un futur et des adultes qui rêvent un passé, «Quand je serai grand, moi je voulais être...».

Brico Jardin attend depuis 25 ans de gagner enfin un concours de musique. **John Cunningham** serait ravi d'habiter une boule à neige. **Les instruments de musique** voudraient pouvoir jouer sans les mains qui les jouent... **Fernand** se contenterait de se taper le sandwich merguez que le destin s'ingénie à lui refuser... Sur scène, les rêves s'amoncellent. Et dans la salle, en silence, se racontent ceux secrets de chaque spectateur.

Sweet Dreamz est à notre image: rapiécé de morceaux d'expériences, rafistolé de souvenirs amputés, de rêves ébréchés. Mêlant les temps et les âges de la vie, la narration est fragmentée, intuitive. Tout comme le désir est le moyen de transport(s) le plus rapide d'un point à un autre, le récit se dilate, s'entraîne au grand écart, se laisse envahir par toutes les formes, pour peu que le rêve s'y sente à l'aise :

Sweet Dreamz est un tour de chant pour faire le tour des rêves.

Sweet Dreamz est un rock'n'roll show.

Sweet Dreamz est un documentaire pseudo scientifique.

Sweet Dreamz est un cabinet de curiosités oniriques.

Y a-t-il un sens à ce tohu-bohu? Rêves de grandeur, rêves de revanche, rêves brisés, petits rêves de tous les jours qui pour la plupart finissent au tiroir...

Lancelot, Don Quichotte, Fernand... Qu'il se réalise ou non, le rêve est la trame qui fait tenir le désordre de nos vies. Parfois mélancolique, lorsque le poids des rêves se leste de regrets trop lourds, *Sweet Dreamz* donne le fin mot au rire et à l'optimisme. Quand la vie s'amuse à nous refermer ses portes, le rêve s'en fout. Il n'a besoin que d'un interstice pour se faufiler et tout réinventer malgré la fin qui approche. Peu importent les échecs: passer sa vie à rêver, n'est-ce pas une vie de rêve?

Marc Jeanneret – auteur

La forme

Forme générale: un théâtre musical conçu comme un cabinet de curiosités, lieu de toutes les formes et de tous les genres. Cabaret foutraque, portraits chantés, inventaires surréalistes, docu-menteurs filmés...

Une forme libre qui accueille une foule de formes différentes: musique, monologue, poème absurde, mime, film, interviews, leçon, philosophie...

Cette forme n'est pas linéaire mais composée de moments. Le spectacle se construit peu à peu, progressivement, comme la vie. La structure progresse par ruptures, réminiscences et retours en arrière.

L'espace se remplit petit à petit, jusqu'à l'encombrement final. Le thème est ainsi concrètement représenté par un amoncellement, un encombrement de rêves qui sature l'espace jusqu'à l'étouffement. Sous le comique des situations, des petites histoires narrées et de la mise en scène, il y a aussi un substrat tragique. Les débris du rêve débordent ainsi sur l'espace scénique, progressivement envahi d'objets et d'accessoires.

Mais ce point de vue pessimiste sur le poids des rêves est finalement contredit par un paradoxe : au final, plus les rêves prennent du poids, plus on se sent léger. Le spectacle milite pour la goinfrerie : on peut être boulimique de rêve sans risque. Ce qui nous pèse c'est la peur de l'échec, de la déception, mais pas le rêve lui-même.

**APHRODITE PAPASTAHOPOULOS
RÊVE DE DEVENIR UNE ROMANCIÈRE
CÉLÈBRE. POUR L'INSTANT,
ELLE NE SAIT PAS ENCORE ÉCRIRE.
ALORS ELLE ÉCRIT DES LIVRES
SANS DÉBUT, SANS FIN ET SANS
MILIEU POUR LES GENS QUI
N'AIMENT PAS LIRE.**

Le thème

Sweet Dreamz est un spectacle sur les rêves brisés et sur le bonheur. Qui est le plus heureux? Celui qui a réalisé tous ses rêves? Celui qui ne rêve jamais de peur de les voir « ne pas se réaliser »? Celui qui poursuit sans cesse des rêves qui ne réalisent jamais? La vie se charge-t-elle toujours de refermer la boîte à rêves? Peut-on l'en empêcher? Le spectacle pose ces questions mais se garde d'y répondre.

D'une manière générale, les thèmes abordés sont sous-jacents. Leur gravité affleure par moments lorsque la tonalité se fait mélancolique, mais l'ensemble reste «nonsensique», absurde et humoristique.

Même si la tonalité est drôle, c'est donc une histoire sur l'échec qui donne aux rêves brisés à la fois un aspect comique et en même temps leur dérisoire grandeur: à la fin, ce que nous avons failli devenir finit par écraser ce que nous sommes devenus. Combien meurent étouffés à force d'entasser, les rêves brisés?

Echecs, rêves brisés... *Sweet Dreamz*, un spectacle pessimiste? Au contraire. Pour éviter d'être écrasé, il suffit de ne pas s'arrêter, de toujours s'inventer un autre devenir, même si voué à l'échec.

Ré-enchanter le monde, retrouver sa jeunesse, le rouvrir au rêve malgré le temps qui passe et la fin qui approche. [...]

Le rêve est le moyen de transport(s) le plus rapide, gratuit et économique. Dans la vie, rien ne se passe jamais comme prévu.

Et alors? En définitive, ce qui est important, ce n'est pas de réaliser ses rêves, c'est de rêver. [...]



Notes sur la musique

Dans les rêves de vie(s), tout est possible. Par conséquent dans *Sweet Dreamz* aussi. En ce sens, la partition musicale permettra une infinie possibilité d'univers sonores. Par souci esthétique de créer un univers propre à ce projet, Simon Aeschmann – compositeur – a choisi trois axes musicaux qui rythmeront le spectacle.

1. LA MUSIQUE DES CHANSONS

Les chansons racontent chacune une histoire, dans la lignée de Boris Vian ou des Frères Jacques. Les couleurs sonores varient en fonction des personnages ou des histoires racontées. Les chansons peuvent alors prendre des allures bigarrées, avec toutefois un souci de cohérence stylistique de l'ensemble. Une esthétique de cabaret rock prédomine.

2. LA MUSIQUE POUR LES FILMS ET AUTRES INTERMÈDES

A la fois plus oniriques et très libres, les musiques qui accompagneront, parfois avec humour, les films et les intermèdes seront joués en live soit par les instruments des musiciens, soit avec les Revox à bandes.

3. LES MOMENTS EN PROSE RYTHMÉE

Des moments en prose rythmée sur le leitmotiv «Quand je serai grand, moi je voulais être» qui interviennent fréquemment comme des sortes de «bulles-parenthèses». Sortes de point de vue enchantés, innocents de l'enfance, ces moments montrent que l'important n'est pas forcément la réalisation du rêve, mais le rêve lui-même. La musique sera toujours calme dans ces moments, à la fois mélodique et bruitiste; chaque personne sur scène interviendra soit en chantant, soit en jouant d'un instrument, soit en participant à la musique en frottant délicatement des éléments du décor. Les sons, tous minuscules seront amplifiés et créeront ainsi une sensation d'intimité. L'instrumentation sera jouée par les membres de Brico Jardin: deux chanteurs, quatre choristes, une guitare électrique, un orgue Hammond, un piano, un vieux synthétiseur analogique, un theremin, une basse et une batterie. Cet instrumentarium va créer l'identité principale du projet. Il sera agrémenté par deux «instruments» supplémentaires, sortes de contrepunts à la musique «live».

JOHN CUNNINGHAM
RÊVE D'HABITER DANS
LA BOULE À NEIGE POSÉE SUR
LE GUÉRIDON DE SON SALON.